Portrait

Les plus hauts sommets du monde pour l'alpiniste... ligérien

Florent Guillarme a entrepris de réaliser un tour du monde par « les hauts ». Fou d'alpinisme, cet habitant de Chalonnes-sur-Loire s'est promis de gravir les plus hauts sommets de la planète. Il vient de redescendre de l'Aconcagua et vise l'Everest pour 1998.

ANGERS.— Florent Guillarme, bien que né au bord de la Loire à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), ne respire bien que sur les sommets. Rêvant d'aller toujours plus haut, il doit sans doute sa passion à son métier de... cuisinier. Un métier qu'il exerce au pied du Mont-Blanc, à Chamonix. Trente ans, célibataire, il travaille « *en saison* », économise et s'entraîne pour assurer financièrement et physiquement chacune de ses expéditions lointaines.

Il a déjà réalisé l'ascension des 5.895 mètres du Kilimandjaro, au Kenya, en 1992, puis gravi le Mont Elbrouz (5.621 mètres), dans le Caucase russe, en 1993. L'année suivante, en mai, il était en Alaska, pour une tentative d'ascension du Mont Kinley. Premier échec. Mais l'alpiniste de la vallée de la Loire a déjà décidé de retourner en Alaska pour une seconde tentative, à partir du 16 mai prochain. Il a aussi accroché à son palmarès les 5.030 mètres du mont Carstenz, en Nouvelle-Guinée.

Les Andes

Florent Guillarme a repris son piolet, après un bref répit, en janvier dernier. Il s'est alors attaqué aux 6.959 mètres de l'Aconcagua, point culminant des Andes, en Argentine. Entre deux escalades, et quand il ne travaille pas, l'alpiniste, revient au niveau de sa Loire natale, pour s'y ressourcer en famille, et aussi pour rechercher les sponsors qui financeront les expéditions futures. Il organise des conférences, projette des diapositives, parle de ses expériences.

Récemment, il a fait profiter son public ligérien, d'une de ces rencontres magiques qu'il a faites à l'occasion de ses expéditions. C'était avec les Papous de Nouvelle-Guinée. Car pour Florent Guillarme, l'exploit sportif est aussi l'occasion de découvrir le monde.

Le toit du monde

Ce n'est pourtant pas de passé dont il se nourrit le plus. Il pointe toujours son regard vers l'avenir, avec en tête une multitude de projets. « *En décembre 1997* », explique-t-il, « *j'espère pouvoir me rendre en Antartique, pour l'ascension du Mont Vison (5140 mètres). Je terminerai ensuite ce tour du monde des sommets durant l'été 1998, avec une expédition dans l'Himalaya. Là, je tenterai le plus haut d'entre tous, le mythique Everest, et ses 8.846 mètres* ».

A un horizon plus lointain, Florent Guillarme envisage de rejoindre le pôle nord à pied. En attendant, il lui reste trois sommets à gravir pour terminer ce tour du monde des cimes. S'il réussit, il entrera dans le club très fermé des alpinistes de renom. Extrêmement rare quand on est né à quelques mètres au-dessus du niveau de la mer...

En 1994, Florent Guillarme a gravi les 5.030 mètres du Carstenz, en Nouvelle-Guinée